

Die Spröde

Ich sahe eine Tig'rin
Im dunkeln Haine,
Und doch mit meinen Tränen
Konnt' ich sie zähmen.

Sah auch die harten Steine,
Ja Marmelsteine,
Erweicht vom Fall der Tropfen
Gestalt annehmen.

Und du, so eine zarte,
Holdsel'ge Kleine,
Du lachst zu meinem Seufzen
Und bittern Grämen.

Texte d'August Kopisch (1799 - 1853), de the Calabrian

Musique de Johannes Brahms (1833-1897) :

"Die Spröde", op. 58 (Acht Lieder und Gesänge) no. 3, published 1871.

La femme dure

J'ai vu une tigresse
Dans le bosquet sombre.
Et pourtant avec mes larmes
Je pouvais l'appivoiser.

J'ai vu aussi que des pierres dures,
Même du marbre,
Amollies par la chute de gouttes
Prennent de nouvelles formes.

Et toi, si délicate
Et si ravissante petite fille,
Tu ris à mes soupirs
Et à ma souffrance amère.